Territoire de Belfort

Finances publiques : deux syndicats dénoncent une surcharge de travail

La communication officielle autour de la campagne « En avez-vous pour vos impôts ? » a fait réagir deux organisations syndicales des finances publiques du Territoire de Belfort. Elles dénoncent aussi la gestion du service « Gérer mes biens immobiliers », qui met à mal les équipes.

Loïc Gatipon, secrétaire 90 Solidaires finances publiques, et Chantal Knoepflin, secrétaire 90 CGT finances publiques, interpellent sur la surcharge de travail du service « Gérer mes biens immobiliers ». Photo Laurent Arnold

C'est alors qu'ils sortaient d'une visite du service « Gérer mes biens immobiliers » (GMBI) que nous avons rencontré Chantal Knoepflin, secrétaire 90 CGT finances publiques, et Loïc Gatipon, secrétaire 90 Solidaires finances publiques. Les deux représentants venaient d'échanger avec un service « en train de crouler et de s'écrouler sous le travail », résument-ils. « On pensait rencontrer des gens débordés. On a vu des gens s'écrouler. »

500 appels en attente

Le service doit notamment faire face à un important nombre d'appels. « Ils en sont en ce moment [jeudi dernier : N.D.L.R.] à 500 appels en attente. Il y a une surcharge de travail, sans compter de nouvelles applications non performantes et chronophages », remarquent-ils. « Fin juin, seuls 60 % des propriétaires avaient rempli le formulaire, d'où la prolongation d'un mois. Mais il sera impossible de boucler tout à cette date », préviennent les deux syndicalistes, qui comptent interpeller leur direction.

Le duo est d'autant plus remonté que la communication officielle les laisse amers, surtout sur la consultation nationale « En avez-vous pour vos impôts ? », qui a eu lieu en avril dernier. « La formulation en dit long, comme si on attendait un retour sur investissement, alors que l'impôt est basé sur la redistribution. C'est un financement de solidarité. »

Consultation « téléguidée »

Eux attendaient que soit mis en avant ce que rapporte l'impôt, ce qu'il permet de réaliser. « Les personnes étaient face à une consultation téléguidée. Elle amène à faire penser qu'il faut baisser les impôts. Mais on n'y parle jamais des recettes, de la suppression de l'ISF, ou de la TVA », regrettent-ils.

Ce questionnaire, selon eux, participe aussi à « la destruction du statut du service public » dans le cadre d'une « politique d'économie générale qui touche les moins riches ». Car pour les deux syndicalistes, le nombre de missions qui arrivent sur le bureau des services ne crée que des dysfonctionnements. « Entre la GMBI, la récupération de la taxe d'urbanisme, tout arrive en même temps. Les gens craquent », expliquent-ils. « Nous signalons en amont les dysfonctionnements au niveau national. Mais c'est comme s'il y avait la volonté de pouvoir dire que le service public ne fonctionne pas pour le transférer vers le privé. » Et de citer la stratégie « Starve the beast » (affamer la bête) édictée à l'époque de Ronald Reagan.

Il n'en faut pas davantage pour que les syndicats prédisent « une rentrée compliquée ».

● **Laurent Arnold**

Belfort

Les rues presque vidées par une journée particulièrement chaude

Ce dimanche, la chaleur s'est fait sentir dans les rues de Belfort. On peut le constater rien qu'en regardant par les fenêtres : les rues sont désertes, les routes aussi. Les shorts, chapeaux et chaussures ouvertes sont en force. Et en sortant, on comprend pourquoi. La température est de 34 degrés, mais les rares Belfortains à s'aventurer dehors e s'accordent pour dire qu'on a l'impression qu'il fait bien plus chaud.

Les bancs et tables de terrasse au soleil ont peu de succès. Photo Eloïse Pinto

Des activités presque impraticables ?

Stacy, derrière le bar de l'un des troquets de la place d'Armes, constate qu'il y a « beaucoup moins de monde ». Pas de doutes pour la jeune femme, la chaleur, qu'elle qualifie « d'étouffante », en est l'une des causes, voire la cause principale. « Les gens ne sortent pas avec cette chaleur ».

Il y a quand même du monde sur les terrasses, peu pour un dimanche, et les places autour des tables à l'ombre sont chères.

Marie-Line, habitante de Botans, est assise sur un banc au centre-ville et attend son mari. « Je ne me promènerai pas au soleil avec cette chaleur ! », dit-elle. C'est pourquoi elle attend, bien à l'ombre.

Mais selon Marie-Line, les températures rendent inutiles certaines activités estivales. En évoquant la plage de Festiv'été place d'Armes et les structures gonflables, elle parle d'« un manque de parasols. Mais le pire, ce sont les structures brûlantes : en tant que mamie, je trouve ça dangereux ».

Plus qu'à s'habituer

Pour Alex, « c'est les premières chaleurs, il faut quand même en profiter ». Bien que dérangé par les « 38 degrés affichés dans la voiture », il se demande ce qu'il peut bien faire par cette chaleur : « Un lac à l'ombre ? », plaisante-t-il.

Côté bars, une serveuse d'un établissement de la vieille ville aborde une journée particulièrement compliquée. « Nous devons porter des pantalons, et pas de couvre-chef », dit-elle. « Là, il fait très chaud ! ». Mais pour autant, elle fait son travail en extérieur avec le sourire.

● **Eloïse Pinto**

Belfort ●

Séjour dans les Vosges pour les randonneurs

Un groupe de randonneurs passionnés de « Chemin Faisant », de la maison de quartier Marin-Moscowitz, a effectué un séjour inoubliable dans la région d'Orbey. Pendant quatre jours, ils ont découvert les sommets vosgiens et le secteur des lacs entre le Honeck et le Petit Ballon.

Belfort ●

Un bus pour se renseigner sur ses droits

Différents intervenants peuvent répondre aux questions.

Pour sa première sortie, le bus « accès aux droits » piloté par la BGE et le centre culturel et social Oïkos des Résidences-Bellevue (CCSRB) a stationné sur la place du Carré liberté. Les deux créateurs de cette action, Mabrouka Nefatti, directrice du CCSRB, et Hamed Rahal, conseiller formation en création d'entreprises à la BGE, étaient présents, ainsi que du personnel de la Mission locale, de la CPAM, de la CAF et d'Énergie emploi. « Nous sommes très satisfaits : ce sont 24 personnes, pour la majorité isolées, qui sont venues se renseigner et que nous allons suivre. Une seule est adhérente au centre », constatent les deux organisateurs. Prochains rendez-vous du bus : parvis des Glacis du Château (à côté de la maison de quartier), jeudi 13 juillet de 13 h 30 à 17 h et jeudi 9 octobre (mêmes horaires) ; place du marché des Vosges mardi 29 août de 8 h 30 à 12 h et mardi 14 novembre (mêmes horaires) ; Carré liberté mercredi 27 septembre de 8 h 30 à 12 h.